



Bulletin d'information

Innovation et Mobilisation pour la Sécurité Alimentaire (IMSA)

Des résultats de l'IMSA en 2016, en quelques mots

Au Burkina Faso en 2016, dans les trois régions d'intervention du projet IMSA, la production de niébé, sorgho, tomate et oignon a augmenté d'environ 20% et aussi, plus de 2400 producteurs et productrices des mêmes régions ont adopté de bonnes pratiques agricoles adaptées aux changements climatiques.

En Bolivie, 1077 producteurs et productrices de lait de l'Association des producteurs de lait de la Province de Los Andes (APLEPLAN) ont développé des mécanismes de commercialisation groupée en vue d'améliorer les revenus provenant de la vente du lait. 251 producteurs et productrices ont été formés aux processus d'implantation de

unités productives agroécologiques (dans une perspective de diversification de la production agricole) par le biais de la création des unités productives agroécologiques.

Au Pérou, 719 (419 femmes et 300 hommes) producteurs et productrices ont produit 3 882 600 litres de lait en 2016, avec une moyenne de 15 litres par jour par producteur, par rapport à quatre litres en moyenne par producteur, au démarrage de l'IMSA. Notons aussi que la superficie cultivable de fourrage pour le bétail, de pommes de terre et de quinoa a été augmentée de 32 hectares grâce à l'irrigation fournie par six nouveaux réservoirs d'eau (voir photo) qui ont été construits et deux kilomètres de canaux d'irrigation qui ont été réhabilités.



L'innovation sociale, une nouvelle définition pour L'ŒUVRE LÉGER

L'ŒUVRE LÉGER a revu sa définition de l'innovation sociale, qui s'applique désormais à nos projets tant au Canada qu'à l'international, tel l'IMSA.

« L'innovation sociale est une idée, une approche ou intervention qui sort des pratiques courantes. Elle est un service, un produit, une loi et sa mise en pratique ou un type d'organisation qui répond plus adéquatement et plus durablement que les solutions existantes à un besoin social bien défini. Elle constitue une solution qui a trouvé preneur au sein d'une institution, d'une organisation ou d'une communauté et qui produit un bénéfice mesurable pour la collectivité et non seulement pour certains individus. La portée d'une innovation sociale est transformatrice et systémique. Dans sa créativité inhérente, elle porte un souffle de changement. »



La sécurité alimentaire, un enjeu de tous les instants

Pour la FAO, la sécurité alimentaire est assurée « quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine ».

La méthodologie employée pour déterminer le niveau de sécurité alimentaire au sein de l'IMSA prévoit la réalisation d'une enquête auprès d'un échantillon de bénéficiaires de l'IMSA à trois reprises. La première enquête, réalisée entre juin et décembre 2016, servira à déterminer la ligne de base et les 2^e et 3^e, à mesurer le degré d'atteinte du résultat final du projet IMSA au niveau de deux indicateurs :

- i. Un indicateur quantitatif portant sur l'accès à la nourriture en quantité suffisante tout au long de l'année et;
- ii. Un indicateur qualitatif portant sur la diversité de la nourriture consommée par les membres du ménage tout au long de l'année.

En 2016, les cinq organisations partenaires de l'IMSA ont réalisé les premières enquêtes, deux autres similaires seront réalisées dans le premier semestre de 2018, ainsi qu'à la fin de 2019-début de 2020.

Le rapport de *Voices of the Hungry* (FAO, août 2016), portant sur l'échelle de l'insécurité alimentaire basée sur les expériences, rapporte les taux d'insécurité alimentaire suivants pour les trois pays couverts par l'IMSA :

En Bolivie, 29,7% de prévalence d'insécurité alimentaire modérée ou grave et 16,3 % de prévalence d'insécurité alimentaire grave;

Au Burkina Faso, 36,3% de prévalence d'insécurité alimentaire modérée ou grave et 13,2 % de prévalence d'insécurité alimentaire grave;

Au Pérou, 27,5% de prévalence d'insécurité alimentaire modérée ou grave et 8,5 % de prévalence d'insécurité alimentaire grave.

Les données recueillies auprès des bénéficiaires des cinq organisations partenaires de l'IMSA démontrent un taux d'insécurité alimentaire beaucoup plus élevé (plus de 75% en moyenne) ce qui illustre le fait que le projet IMSA intervient dans les zones les plus arides et défavorisées des pays ciblés.



Productrice de sorgho fière de sa production dans des zones arides de Kaya (en demi-lune)



La communauté réunie au tout nouveau Centre de formation agroécologique, instauré en 2016 par APIL à Bissiga dans la commune rurale de Zitenga

Magasin (entrepôt) de proximité construit par l'UGCPA dans le village de Ouarkoye au profit des membres des organisations paysannes de Kosso, Sokongo et Doudou

